

LA MORT DE LA FOLLE

Où seras tu, folle, dans la tempête ?

Est-ce toi qui ris, folle ?

Où sera-ce le coup de vent ou quelque étrange oiseau inconnu ?

Flotteras tu sur quelque fleuve, nue, enguirlandée de fleurs ?

Où dans la mer les méduses et les étoiles tâtonnent tes seins et tes cuisses ?
Folle, toi qui fus jadis possédée par les vagabonds sous les ponts des fleuves,
seras tu maintenant souffletée par les grandes forces naturelles ?

Où un chien quelconque lechera-t-il tes yeux que personne ne s'est rapel-
lée de baiser ?

Où causeras tu avec le coup de vent comme si tu causais avec ta sœur
ainée ?

Où te moques-tu de la mer comme d'un compagnon de prison ?

Où seras tu folle, dans la tempête ?

Les mouettes seront elles surprises devant l'étrange corps endormi dans
la mort ?

Si tu es morte, tu commences à vivre, folle !

Si tu es mutilée tu commences à être recomposée dans la grande unité !

Où seras tu, folle, dans la tempête ?